

*Lanterne*, comme de droit, s'est distinguée entre toutes. Nous en demandons pardon aux lecteurs de la *Revue Canadienne*, mais il est bon de reproduire de temps à autre, à titre documentaire, ces éruptions furibondes, où se dépeint toute une mentalité détestable :

"De la ridicule épître adressée par Sarto au cardinal Richard, dit la feuille radicale-socialiste, le *Gaulois* conclut ceci : le Pape a le plus vif souci des intérêts de la France et c'est parce qu'il ressent pour notre pays la plus vive sympathie, qu'il est affligé par la victoire maintenant certaine des séparatistes.

"Nous pensions, nous, que Sarto déplorait surtout la séparation comme une mesure qui, supprimant les traitements des ecclésiastiques français, atteindra par contrecoup la bourse pontificale, en rendant à jamais improductif le fameux denier de Saint-Pierre. Mais il paraît que c'est par patriotisme que le Vénitien Sarto, chef suprême de l'internationale noire, craint la réalisation prochaine de la séparation. *Nous déclarons ne pas bien comprendre.*"

La dernière phrase est typique ! Hélas ! il y a bien des choses que la *Lanterne* et ses semblables ne peuvent comprendre. Ils ont perdu l'intelligence de leur histoire nationale. Ils n'entendent rien à la tradition glorieuse qui avait placé la France à la tête des nations chrétiennes. Et voilà pourquoi ils ne savent que ricaner stupidement et proférer de basses injures, quand ils entendent un Pape déplorer l'aberration des sectaires qui détruisent l'oeuvre des siècles.

Pour les hommes de la *Lanterne* la loi de la séparation n'est qu'une étape ; ils se proposent bien continuer la bataille. "Oui, s'écrie la feuille jacobine et maçonique, nous irons jusqu'au bout, et la lutte ne cessera que quand l'Eglise, vaincue, sera reléguée parmi les choses les plus odieuses d'un mauvais passé."

Les catholiques de France sont donc bien avertis, depuis longtemps d'ailleurs, ils savent à quoi s'en tenir. Une ère de luttes et de sacrifices va s'ouvrir pour eux. Dans les différents diocèses les évêques ont commencé à faire faire par leurs prêtres une sorte de recensement des forces catholiques. Et ceci a déjà déterminé des manifestations bien consolantes. Dans le diocèse d'Autun, en réponse à une circulaire du cardinal Perand, ses prêtres ont signé unanimement cette belle adresse :